

Graffigny, Françoise. **Lettres d'une péruvienne**. Paris: Durand, 1802. p. 26-32. Disponível em:

https://books.google.com.br/books?id=r8zpzFeByvwC&printsec=frontcover&dq=lettres+d%27une+p%C3%A9ruvienne+1802&hl=en&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=lettres%20d'une%20p%C3%A9ruvienne%201802&f=false.

Lettres d'une péruvienne

LETTRE I.

A AZA : Récit de son enlèvement du Temple du Soleil, par les Espagnols.

AZA ! mon cher Aza ! les cris de ta tendre Zilia, tels qu'une vapeur du matin, s'exhalent et sont dissipés avant d'arriver jusqu'à toi ; en vain je t'appelle à mon secours ; en vain j'attends que tu viennes briser les chaînes de mon esclavage : hélas! peut-être les malheurs que j'ignore, sont-ils les plus affreux! peut-être tes maux surpassent-ils les miens ! La Ville du Soleil, livrée à la fureur d'une nation barbare , devrait faire couler mes larmes; et ma douleur, mes craintes, mon désespoir, ne sont que pour toi.

Qu'as-tu fait dans ce tumulte affreux, chère âme de ma vie ? Ton courage a-t-il été funeste ou inutile ? Cruelle alternative ! mortelle inquiétude ! ô mon cher Aza ! que tes jours soient sauvés, et que je succombe, s'il le faut, sous les maux qui m'accablent. Depuis ce moment terrible (qui aurait dû être arraché de la chaîne du temps, et replongé dans les idées éternelles) , depuis le moment d'horreur où ces sauvages impies m'ont enlevée au culte du Soleil, à moi-même , à ton amour ; retenue dans une étroite captivité, privée de toute communication avec nos citoyens , ignorant la langue de ces hommes féroces dont je porte les fers , je n'éprouve que les effets du malheur, sans pouvoir en découvrir la cause.

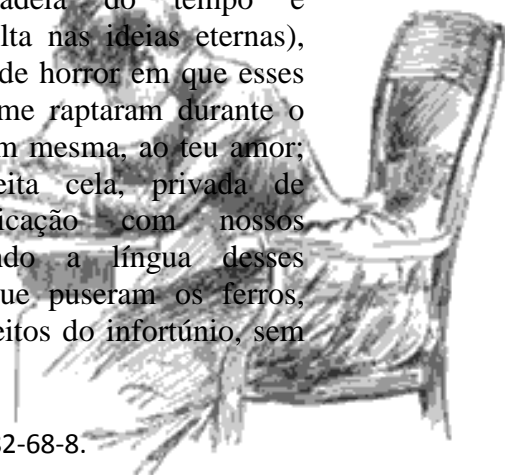
Cartas de uma peruana

CARTA I.

A AZA : Narrativa de seu rapto do Templo do Sol, pelos Espanhóis.

AZA ! meu caro Aza ! os gritos de tua doce Zilia, tais quais uma neblina matinal, exalam e se dissipam antes de chegar a ti; em vão peço que me socorra; em vão espero que venhas romper as correntes da minha escravidão: infelizmente! talvez as infelicidades que eu ignoro, sejam as mais assustadoras! talvez teus males superem os meus! A Cidade do Sol, entregue ao furor de uma nação bárbara, deveria fazer minhas lágrimas caírem; e minha dor, meus receios, meu desespero, são só para ti.

Que fizeste tu neste tumulto assustador, querida alma de minha vida? Tua bravura foi funesta ou inútil? Cruel alternativa! mortal inquietude! oh, meu caro Aza! que teus dias sejam salvos, e que eu sucumba, se necessário for, aos males que me abatem. Desde esse momento terrível (que deveria ter sido arrancado da cadeia do tempo e mergulhado de volta nas ideias eternas), desde o momento de horror em que esses selvagens ímpios me raptaram durante o culto do Sol, a mim mesma, ao teu amor; presa numa estreita cela, privada de qualquer comunicação com nossos cidadãos, ignorando a língua desses homens ferozes que puseram os ferros, sinto apenas os efeitos do infortúnio, sem



Plongée dans un abîmé d'obscurité, mes jours sont semblables aux nuits les plus effrayantes. Loin d'être touchés de mes plaintes, mes ravisseurs ne le sont pas même de mes larmes; sourds à mon langage, ils n'entendent pas mieux les cris de mon désespoir. Quel est le peuple assez féroce pour n'être point ému aux signes de la douleur? Quel désert aride a vu naître des humains insensibles à la voix de la nature gémissante? Les barbares! Maîtres du *Yalpor*¹, fiers de la puissance d'exterminer, la cruauté est le seul guide de leurs actions. Aza! comment échapperas-tu à leur fureur ? Où es-tu? Que fais-tu? Si ma Vie t'est chère, instruis moi de ta destinée.

Hélas ! que la mienne est changée ! comment se peut-il que des jours si semblables' entr'eux, aient, par rapport à nous, de si funestes différences ? Le temps s'écoule ; les ténèbres succèdent à la lumière; aucun dérangement ne s'aperçoit dans la nature; et moi, du suprême bonheur, je suis tombée dans l'horreur du désespoir , sans qu'aucun intervalle m'ait préparée à cet affreux passage. Tu le sais, ô délices de mon coeur ! ce jour horrible, ce jour à jamais épouvantable devait éclairer le triomphe de notre union. A peine commençait-il à paraître, qu'impatiente d'exécuter un projet que ma tendresse m'avait inspiré pendant la nuit, je courus à mes Quipos²; et, profitant du silence qui régnait encore dans le Temple, je me hâtai de les nouer, dans l'espérance qu'avec leur secours, je rendrais

poder descobrir sua causa. Mergulhada num abismo de obscuridade, meus dias são como as mais tenebrosas noites. Longe de serem tocados por minhas lamentações, meus sequestradores não se comovem nem mesmo com minhas lágrimas; surdos à minha linguagem, eles não ouvem nem mesmo os gritos do meu desespero. Que povo é tão feroz que não é tocado pelos sinais da dor? Que deserto árido viu nascer humanos insensíveis à voz da natureza que geme? Bárbaros! Mestres do *Yalpor*³, orgulhosos de seu poder de exterminar, a crueldade é o único guia de suas ações. Aza! como escaparás ao seu furor? Onde estás? Que fazes? Se minha Vida é cara a ti, instrui-me de teu destino.

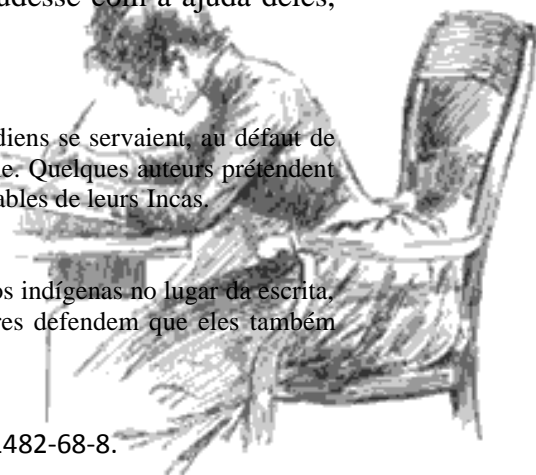
Infelizmente! Como o meu mudou! Como podem haver dias tão parecidos entre si, e que em relação a nós tenham diferenças tão funestas? O tempo escorre; a escuridão sucede à luz; não se percebe nada fora do lugar na natureza; e eu, da suprema felicidade, caí no horror do desespero, sem que nenhum intervalo tenha me preparado para essa assustadora passagem. Tu sabes, óh delícia do meu coração! Esse dia horrível, esse dia para sempre horroroso devia iluminar o triunfo de nossa união. Mal começava a aparecer o dia, que impaciente de executar um projeto que minha ternura tinha me inspirado durante a noite, corri para os meus Quipos⁴; e, aproveitando do silêncio que ainda reinava dentro do Templo, apressei-me para a eles me juntar, na esperança que pudesse com a ajuda deles,

¹ Nom du tonnerre.

² Un grand nombre de petits cordons de différentes couleurs, dont les Indiens se servaient, au défaut de l'écriture, pour faire le paiement des troupes et le dénombrement du peuple. Quelques auteurs prétendent qu'ils s'en servaient aussi pour transmettre à la postérité les actions mémorables de leurs Incas.

³ Nome do trovão.

⁴ Um grande número de pequenos cordões de diferentes cores, usados pelos indígenas no lugar da escrita, para fazer o pagamento das tropas e a contagem do povo. Alguns autores defendem que eles também usavam para transmitir à posteridade as ações memoráveis de seus Incas.



immortelle l'histoire de notre amour et de notre bonheur.

A mesure que je travaillais, l'entreprise me paraissait moins difficile : de moment en moment, cet amas innombrable de cordons devenait sous mes doigts une peinture fidèle de nos actions et de nos sentiments, comme il était autrefois l'interprète de nos pensées, pendant les longs intervalles que nous passions sans nous voir.

Toute entière à mon occupation, j'oubliais le temps, lorsqu'un bruit confus réveilla mes esprits, et fit tressaillir mon cœur.

Je crus que le moment heureux était arrivé, et que les cent portes³ s'ouvraient pour laisser un libre passage au soleil de mes jours ; je cachai précipitamment mes Quipos sous un pan de ma robe , et je courus au-devant de tes pas. Mais quel horrible spectacle s'offrit à mes yeux! Jamais son souvenir affreux ne s'effacera de ma mémoire.

Les pavés du Temple ensanglantés, l'image du Soleil foulée aux pieds des soldats furieux poursuivant nos vierges éperdues , et massacrant tout ce qui s'opposait à leur passage; nos *mamas*⁴ expirantes sous leurs coups, et dont les habits brûlaient encore du feu de leur tonnerre ; les gémissements de l'épouvante, les cris de la fureur répandant de toute part l'horreur et l'effroi, m'ôtèrent jusqu'au sentiment. Revenue à moi-même, je me trouvai, par un mouvement naturel et presque involontaire, rangée derrière l'autel que je tenais embrassé. Là, immobile de saisissement, je voyais passer ces barbares;

tornar imortal a história do nosso amor e da nossa felicidade.

À medida que eu trabalhava, a tarefa me parecia menos difícil: minuto a minuto, aquele aglomerado incontável de cordões ia se tornando, entre meus dedos, uma pintura fiel de nossas ações e de nossos sentimentos, como tinha sido outrora a intérprete de nossos pensamentos, durante longos intervalos que passamos sem nos ver.

Inteiramente dedicada à minha ocupação, esqueci-me do tempo, quando um barulho confuso despertou meu espírito, e fez estremecer meu coração.

Pensei que o momento feliz tinha chegado, e que as cem portas¹⁰ se abriam para deixar uma passagem livre para o sol dos meus dias; escondi precipitadamente meus Quipos debaixo da aba do meu vestido, e corri ao encontro aos teus passos. Mas que espetáculo horrível se apresentou diante dos meus olhos! Jamais pavorosa lembrança se apagará de minha memória.

A calçada do Templo ensanguentada, a imagem do Sol pisoteada pelos soldados que perseguiam nossas virgens desnorteadas, e massacrando tudo se opusesse à sua passagem; nossas *mamas*¹¹ desfalecidas de tantas pancadas, e cuja roupa estava queimando pelo fogo dos seus trovões; os gemidos do terror, os gritos do furor ecoavam de toda parte o horror e o pavor, me levaram todo sentimento. De volta a mim mesma, eu me encontrava num movimento natural e quase involuntário, acomodada atrás do altar que eu segurava entre meus braços.

³ Dans le Temple du Soleil, il y avait cent portes : l'Inca seul avait le pouvoir de les faire ouvrir.

⁴ Espèce de gouvernantes des vierges du soleil.

¹⁰ No Templo do Sol havia cem portas: apenas o Inca tinha o poder de abri-las.

¹¹ Espécie de governantes das virgens do sol.



la crainte d'être apperçue arrêta jusqu'à ma respiration. Cependant, je remarquai qu'ils ralentissaient les effets de leur cruauté à la vue des ornements précieux, répandus dans le Temple ; qu'ils se saisissaient, de ceux dont l'éclat les frappait davantage, et qu'ils arrachaient jusqu'aux lames d'or, dont les murs, étaient revêtus. Je jugeai que le larcin était le motif de leur barbarie, et que, ne m'y opposant point, je pourrais échapper à leurs coups. Je formai le dessein de sortir du Temple, de me faire conduire à ton palais, de demander au Capa-Inca⁵ du secours et un asile pour mes compagnes et pour moi; mais, aux premiers mouvemens que je fis pour m'éloigner, je me sentis arrêter. O mon cher Aza, j'en frémis encore ! Ces impies osèrent porter leurs mains sacrilèges sur la fille du Soleil.

Arrachée de la demeure sacrée, traînée ignominieusement hors du Temple, j'ai vu, pour la première fois, le seuil de la porte céleste , que je ne devais passer qu'avec les ornements de la royauté⁶. Au lieu des fleurs que l'on aurait semées sous mes pas j'ai vu les chemins couverts de sang et de mourants; au lieu des honneurs du trône que je devais partager avec toi, esclave de la tyrannie, enfermée dans une obscure prison, la place que j'occupe dans l'univers est bornée à l'étendue de mon être. Une natte baignée de mes pleurs reçoit mon corps fatigué par les tourmens de mon âme ; mais, cher soutien de ma vie, que tant de maux me seront légers, si j'apprends que tu respiras !

Ali, imóvel e em choque, eu via esses bárbaros passarem; o medo de ser percebida paralisava até a minha respiração. Porém, eu percebi que eles retardavam os efeitos de sua crueldade frente aos ornamentos preciosos, espalhados pelo Templo; que eles pegaram aqueles cujo brilho os impressionava mais, e que eles arrancavam até as lâminas de ouro paredes. Eu julgava que o furto era o motivo de sua barbárie, e que, se eu não me opusesse, poderia escapar à sua violência. Eu planejava sair do Templo, ir até o teu palácio, pedir socorro ao Capa-Inca¹² e asilo para minhas amigas e eu; mas, nos primeiros movimentos que fiz para me afastar, me pararam. Ô meu caro Aza, estou tremendo ainda! Esses ímpios ousavam tocar de suas mãos sacrílegas a filha do Sol.

Arrancada da morada sagrada, arrastada ignominiosamente para fora do Templo, vi, pela primeira vez, o limiar da porta celeste, pela qual eu só deveria passar com os ornamentos da realeza¹³. Ao invés de flores semeadas sob meus passos, vi os caminhos cobertos de sangue e moribundos; ao invés de honras do trono que eu devia dividir contigo, escrava da tirania, fechada numa obscura prisão, o lugar que ocupo no universo está limitado à extensão do meu ser. Uma esteira banhada pelo meu pranto recebe meu corpo cansado pela aflição de minh'alma; mas, caro alento de minha vida, todos estes males ficarão leves, se eu souber que tu respiras!

⁵ Nom générique des Incas régnans.

⁶ Les vierges consacrées au Soleil entraient dans le Temple presqu'en naissant, et n'en sortaient que le jour de leur mariage.

¹² Nome genérico dos Incas reinantes.

¹³ As virgens consagradas ao Sol entravam no Templo quase ao nascer, e só saíam no dia de seu casamento.



Au milieu de cet horrible bouleversement, je ne sais par quel heureux hasard j'ai conservé mes Quipos. Je les possède, mon cher Aza ! c'est aujourd'hui le seul trésor de mon coeur, puisqu'il servira d'interprète à ton amour comme au mien ; les mêmes nœuds qui t'apprendront mon existence, en changeant de forme entre tes mains, m'instruiront de ton sort. Hélas! par quelle voie, pourrai-je les faire passer jusqu'à toi ? Par quelle adresse pourront-ils m'être rendus ? Je l'ignore encore, mais le même sentiment qui nous fit inventer leur usage, nous suggèrera les moyens de tromper nos tyrans. Quel que soit le Chaqui⁷ fidèle qui te portera ce précieux dépôt, je ne cesserai d'envier son bonheur. Il te verra, mon cher Aza ! Je donnerais tous les jours que le Soleil me destine, pour jouir un seul moment de ta présence.

No meio desse horrível tumulto, não sei como conservei meus Quipos. Eu os tenho, meu caro Aza! É hoje o único tesouro de meu coração, já que servirá de intérprete ao teu amor assim como ao meu; os mesmos nós que vão te contar sobre a minha existência, mudando de forma entre tuas mãos, vão me instruir sobre teu destino. Infelizmente! Por qual caminho, poderei fazê-los passar para que cheguem até você? Por qual endereço poderão ser entregues a mim? Não sei ainda, mas o mesmo sentimento que nos fez inventar seu uso, nos sugerirá os meios de enganar os tiranos. Qualquer que seja o fiel Chasque¹⁴ que te levará essa preciosa entrega, não cessarei de invejar sua felicidade. Ele poderá te ver, meu caro Azar! Eu daria todos os dias que o Sol me destina, para gozar de um só momento da tua presença.

Tradução de Marie-Hélène C. Torres
Clarissa Marini

Data da publicação: 20/09/2015

⁷ Messenger

¹⁴ Mensageiro

